

# Ciné débat ATTAC - CL Paris 19/20<sup>e</sup>

20 janvier 2022

## Autour du film LES NOUVEAUX HABITANTS

d'Emmanuel Chevilliat et Victorien Tardif (2018 – 52 mn)

### Débat notamment avec

- **Claude Calame Directeur d'études, Écoles des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Paris, Membre de la Commission migrations et du Conseil scientifique d'Attac**
- **Alain Fabart, membre de la Commission migrations et du Conseil scientifique d'Attac**
- **un·e représentant·e de l'association Utopia 56.**

## Table des matières

<b>Émissions de radio .....</b>	<b>3</b>
Série Nouvelle économie des migrations - Épisode 1 : Une mécanique de l'exploitation	3
Série Nouvelle économie des migrations - Épisode 2 : Peur sur le marché de l'emploi....	4
Premiers pas d'Afghans en France.....	5
<b>Émissions de télé .....</b>	<b>7</b>
Comment l'Allemagne réussit l'intégration des migrants avec l'aide notamment de dizaines de milliers de citoyens bénévoles.....	7
Comment un maire a décidé d'ouvrir les portes de sa commune à des migrants après le démantèlement de la "jungle" de Calais.....	7
"Nous, les Européens". Après l'exil, l'intégration .....	8
<b>Presse.....</b>	<b>9</b>
Comment l'Etat et les villes organisent l'accueil des Afghans en France, L'Express.....	9
Réfugiés afghans : dossier spécial de La Croix.....	9
Des associations dénoncent les "expulsions indirectes" de réfugiés afghans depuis la France, HuffPost.....	9
<b>Tribune.....</b>	<b>10</b>
Emmanuel Macron : Une politique de mort.....	10
<b>Poésie.....</b>	<b>13</b>
Home de Warsan Shire.....	13
<b>Bibliographie .....</b>	<b>15</b>
Migrations forcées, discriminations et exclusions - les enjeux de politiques décoloniales .....	15

En finir avec les idées fausses sur les migrations .....	15
Migrations, idées reçues et propositions.....	16
Mimmo Lucano : Grâce à eux. Comment les migrants ont sauvé mon village .....	16
Terre d'humanité – un chœur pour Mimmo .....	17
Autres titres .....	17
<b>Filmographie.....</b>	<b>18</b>
<b>Quelques associations.....</b>	<b>20</b>
La CIMADE .....	20
PEROU.....	20
Utopia 56.....	20
Mouvement Utopia.....	20
<b>Des initiatives .....</b>	<b>21</b>
Les cuistots migrants .....	21

# Émissions de radio

<https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-l-eco/une-mecanique-de-l-exploitation>

LE 30/12/2021

France culture - ENTENDEZ-VOUS L'ÉCO ? par Tiphaine de Rocquigny

## **Série Nouvelle économie des migrations - Épisode 1 : Une mécanique de l'exploitation**

59 MIN

Alors que l'esclavage a été aboli en 1848 en France, de nombreuses associations soulignent qu'il perdure en réalité dans nos sociétés, sous la forme de travail forcé, précaire et servile. Et ce sont souvent des immigrés qui effectuent ces tâches : qu'est-ce que cela dit de nos sociétés ?

Le 21 avril 2020, plusieurs personnalités, dont M. Louis Gallois, président de la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS), ont appelé à une régularisation des travailleurs étrangers qui « tiennent notre vie sociale et notre économie à bout de bras ». D'après un communiqué du gouvernement du 22 décembre 2020, Marlène Schiappa, ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur, chargée de la citoyenneté, a également déclaré vouloir faciliter la naturalisation des travailleurs étrangers en première ligne face à la crise sanitaire. Selon **Sébastien Chauvin**, **"Des explications simplistes diraient que les sans-papiers existent pour les besoins du capitalisme et parce qu'ils permettent un coût du travail plus faible. Il y a une partie de vérité dans ces assertions mais beaucoup d'employeurs et d'organisations d'employeurs sont plutôt favorables aux programmes de régularisation, notamment parce que l'irrégularité entraîne de l'instabilité mais aussi parce que les employeurs ont une préférence pour le contrôle de la mobilité de la main d'oeuvre, qui est mis en place dans les systèmes de migration circulaire."**

Ils sont professionnels de santé, femmes de ménage, garde d'enfants, caissiers... La « gig economy », où ils travaillent pour des plateformes comme Uber ou Deliveroo, souvent en tant qu'indépendants. On retrouve les travailleurs immigrés et illégaux la plupart du temps dans les tâches les plus serviles.

Si l'esclavage a été aboli en 1848 en France, de nombreuses associations soulignent aujourd'hui encore que l'esclavage existe toujours aujourd'hui y compris en France. Des enfants, des femmes, des hommes, dont les droits sont bafoués. L'esclavage moderne revêt différentes formes : l'esclavage domestique, les ateliers clandestins, la mendicité forcée, et la prostitution forcée. L'arsenal juridique pour lutter contre ces exploitations n'est pas encore totalement efficient. Et le terme d'« esclavage » fait peur, renvoie au passé et à des systèmes juridiques révolus.

Selon Alessandro Stanziani, "Les abolitions de l'esclavage sont évidemment importantes, mais sur le plan pratique et social, elles apportent très peu pendant des décennies : les travailleurs n'ont pas les mêmes droits que leur employeur. Ils sont formellement libres mais, dans les faits, ils ne sont pas libres de choisir leur emploi et de se déplacer parce qu'autrement ils sont passibles de poursuites pénales pour vagabondage."

Peut-on analyser les situations de travail forcé aujourd'hui à travers le prisme de l'« esclavage » sans pour autant perdre la valeur et la spécificité de l'usage du terme, et tout en restant crédible ? Les travailleurs immigrés venant d'Afrique, dans un contexte post-colonial, et à qui on laisse les tâches plus serviles sont-ils des esclaves modernes ? Pour en parler, nous avons fait appel à Alessandro Stanziani, historien, directeur d'études à l'EHESS, directeur de recherches au CNRS et membre du Centre de Recherches Historiques et Sébastien Chauvin, sociologue et professeur associé à l'Institut des Sciences Sociales de l'Université de Lausanne.

## Références sonores

- Lecture d'un extrait de La Richesse des nations d'Adam Smith (1776)
- Interview de l'historienne Céline Flory dans « Le cours de l'histoire » (2019, France Culture)
- Témoignage de Johan Le Goff, patron d'une PME parisienne de câblage informatique, dans « Du grain à moudre » (2008, France Culture)
- Témoignage de Lydia, infirmière dans un Ehpad, dans « Les Pieds sur terre » (2021, France culture)

\*\*\*

[https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-l-eco/peur-sur-le-marche-de-l-emploi?actId=ebwp0YMB8s0XXev-swTWi6FWgZQt9biALyr5FYi13Op6QDq2qO4jUNvcZ5Da9P5e&actCampaignType=CAMPAIGN\\_MAIL&actSource=702134#xtor=EPR-2-\[LaLettre31122021\]](https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-l-eco/peur-sur-le-marche-de-l-emploi?actId=ebwp0YMB8s0XXev-swTWi6FWgZQt9biALyr5FYi13Op6QDq2qO4jUNvcZ5Da9P5e&actCampaignType=CAMPAIGN_MAIL&actSource=702134#xtor=EPR-2-[LaLettre31122021])

LE 31/12/2021

France culture - ENTENDEZ-VOUS L'ÉCO ? par Tiphaine de Rocquigny

## **Série Nouvelle économie des migrations - Épisode 2 : Peur sur le marché de l'emploi**

59 MIN

L'impact de l'immigration sur le marché du travail est certainement, selon notre invitée Esther Duflo, la question qui pèse aujourd'hui le plus sur la vie politique des pays développés. Pour les économistes, c'est aussi un sujet de recherche qui fait débat depuis des dizaines d'années.

Depuis l'afflux sans précédent de plus d'un million de migrants arrivés en Europe en 2015, les arrivées ont diminué de manière continue.

Depuis l'afflux sans précédent de plus d'un million de migrants arrivés en Europe en 2015, les arrivées ont diminué de manière continue.

A Mayence, en Allemagne, les fondateurs de BioNTech, Ugur Sahin et Özlem Türeci, sont devenus des célébrités mondiales le 9 novembre 2020 en annonçant avoir mis au point le tout premier vaccin mondial contre le Covid-19, en partenariat avec le groupe pharmaceutique Pfizer. Les deux fondateurs sont des enfants d'immigrés turcs, une des minorités qui fait pourtant encore l'objet de beaucoup de rejet et de racisme en Allemagne, où l'immigration est importante.

Selon Esther Duflo, "Un des grands fantasmes vis-à-vis de la migration, c'est que tout le monde est en mouvement perpétuel, et en particulier que s'il n'y avait pas de barrières très imperméables entre les pays, tout le monde voudrait venir dans nos pays riches. En réalité, même dans des espaces comme celui de l'Union Européenne où les mouvements de population sont complètement libres, ils sont finalement très faibles."

De plus, selon elle, "Le deuxième fantasme, qui est lié au premier, est que la raison principale pour laquelle les gens partiraient de chez eux c'est qu'ils seraient attirés par des conditions de vie, des salaires meilleurs dans d'autres pays, alors qu'en réalité c'est un motif de migration extrêmement minoritaire. Ce qui entraîne de grands mouvements de gens d'un coup, c'est une énorme crise."

Dans un contexte d'augmentation du chômage due à la crise sanitaire devenue crise économique, et au phénomène plus ancien de lente progression des salaires, les populations des pays développés ont pu montrer ces dernières décennies une certaine hostilité vis-à-vis de l'immigration : celle-ci est régulièrement accusée de détruire l'emploi des autochtones ou de pousser leurs salaires à la baisse. Cette hostilité s'est manifestée à travers des mouvements populistes, élus au pouvoir ou devenus principaux partis d'opposition.

Mais la question de l'influence de l'immigration sur le marché du travail du pays d'accueil est également éminemment économique. Le sens commun a l'habitude de faire un raccourci entre l'arrivée d'immigrés qui prendraient les emplois des autochtones du pays d'accueil et qui, en acceptant des salaires plus bas, feraient pression à la baisse sur le salaire moyen du pays. Au contraire, même si la question ne fait pas consensus, la plupart des économistes du travail et des migrations s'entendent pour dire que l'impact de l'immigration sur les opportunités d'emplois et les salaires des travailleurs autochtones est très modeste.

Selon Esther Duflo, "Le débat est devenu beaucoup trop émotionnel. Tout le monde s'accorde pour dire intuitivement que l'immigration a un coût pour nous mais qu'on doit soit l'accepter parce qu'on est généreux, si on est plutôt à gauche, soit ne pas l'accepter pour protéger notre pays si on est plus à droite. En fait, une fois qu'on se rend compte que, d'une part, le monde entier ne se presse pas à nos portes pour nous envahir et, d'autre part, que même si d'autres migrants venaient, ça ne porterait pas préjudice à nos économies, alors on pourrait avoir une attitude beaucoup plus sereine vis-à-vis de la migration."

Quand on parle d'immigration dans le débat public, on en parle comme d'une immigration souvent économique, mais l'est-elle vraiment si souvent ? Quel est l'impact de l'immigration sur les emplois et les salaires des autochtones ? Qui est en concurrence avec qui ? Pour en parler, nous avons fait appel à Esther Duflo, économiste, Prix Nobel d'économie en 2019 et professeur en économie du développement au MIT.

### Références sonores

- Interview d'André Postel Vinay, secrétaire d'Etat à l'immigration, sur la nécessité de limiter l'entrée des travailleurs étrangers (1974, INA)
- Lecture du poème Home de la poétesse d'origine somalienne Warshan Shire par Laurence Vielle (2020, RTBF)
- Interview de l'économiste Daniel Kahneman sur l'aversion à la perte (2009, PBS)
- Lecture d'un extrait du roman Partir de Tahar Ben Jelloun, publié en 2006
- Extrait d'une conférence à Berkeley tenue par l'économiste David Card (2012, UC Berkeley)
- Extrait du documentaire « Les réfugiés de Saint-Join » réalisé par Ariane Doublet (2018)

\*\*\*

France inter - Interceptions

### **Premiers pas d'Afghans en France**

47 minutes

<https://www.franceinter.fr/emissions/interception/interception-du-dimanche-14-novembre-2021>

Après la prise de pouvoir des talibans à Kaboul le 15 août, des milliers d'Afghans se sont précipités à l'aéroport de la capitale dans l'espoir de fuir le pays. Certains d'entre eux faisaient de la France leur destination privilégiée.

« L'opération Arpagan, déclenchée le 15 août à la demande du président de la République a pris fin ce soir » tweetait le 27 août la ministre de la Défense Florence Parly. En moins de deux semaines, près de 3000 personnes avaient quitté l'Afghanistan. Parmi elles, plus de 2600 Afghans menacés par les nouveaux maîtres de Kaboul parce qu'ils avaient travaillé pour la France, ou en raison de leurs engagements, notamment en faveur des droits humains.

Dans la pagaille de l'aéroport de Kaboul, ébranlé par un gigantesque attentat islamiste le 26 août, des dizaines de milliers d'Afghans avaient patienté des jours durant, dans l'espoir de

pouvoir monter dans un avion occidental au moment où les talibans prenaient le contrôle du pays.

Des Afghans dans une situation comparable, la France en avait déjà accueilli, il y a plusieurs années : quand François Hollande, comme il l'avait promis durant sa campagne électorale de 2012, avait décidé de rapatrier les troupes françaises opérationnelles ainsi que leurs collaborateurs.

Les Afghans qui ont réussi à gagner la France cet été sont souvent urbains, éduqués et désireux de s'insérer. Une insertion pourtant compliquée, notamment bien sûr à cause de la barrière de la langue. Marine Courtade a suivi une partie du chemin d'une famille tout juste arrivée.

\*\*\*

# Émissions de télé

France 3

## **Comment l'Allemagne réussit l'intégration des migrants avec l'aide notamment de dizaines de milliers de citoyens bénévoles**

LE 07/01/2022

[https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/video-comment-l-allemande-reussit-l-integration-des-migrants-avec-l-aide-notamment-de-dizaines-de-milliers-de-citoyens-benevoles\\_4905479.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/video-comment-l-allemande-reussit-l-integration-des-migrants-avec-l-aide-notamment-de-dizaines-de-milliers-de-citoyens-benevoles_4905479.html)

Sensibles à la détresse des migrants, de très nombreux citoyens allemands se sont engagés dans des associations pour aider à l'intégration des réfugiés entrés en Allemagne depuis 2015... Extrait du magazine "Nous, les Européens" diffusé dimanche 9 janvier 2022 à 10h40 sur France 3.

Pour la plupart venus de Syrie, d'Irak et d'Afghanistan, ils sont 1,2 million de migrants à avoir pu entrer en Allemagne en deux ans pour fuir la guerre. Malgré les manifestations orchestrées par l'extrême droite et le refus d'une partie des Allemands de les accueillir, l'ex-chancelière Angela Merkel a tenu bon : *"L'Allemagne est un pays fort, et on doit se dire : 'Nous avons réussi tellement de choses jusque-là... On va y arriver.'"* déclarait-elle le 31 août 2015.

L'Allemagne y est arrivée avec de la volonté politique, des moyens financiers et aussi avec l'engagement de dizaines de milliers d'Allemands bénévoles, sensibles à la détresse des migrants. Toutes les semaines, par exemple, des étrangers participent à des ateliers pour améliorer leur allemand en discutant avec des locaux. Ces cours de langue sont obligatoires, avec 600 heures de formation pour chaque étranger.

L'association dispensant des cours gratuits d'allemand langue étrangère ne manque pas de professeurs : *"Les gens qui habitent dans le quartier viennent tous voir spontanément en nous disant qu'ils ont deux heures de temps libre dans la semaine et qu'ils savent faire ci ou ça. Ainsi, on partage les connaissances"*, explique Marina Naprushkina, bénévole et fondatrice de l'association Neue Nachbarschaft (en allemand), au magazine "Nous, les Européens" (replay).

L'apprentissage de la langue est certes l'un des meilleurs moyens de s'insérer dans un pays, mais il a aussi fallu résoudre la question du logement pour ces nouveaux arrivants. Si cela a pris un certain temps, trois réfugiés sur quatre arrivés en Allemagne en 2015 ont quitté les hébergements d'urgence.

\*\*\*

FRANCE 3

## **Comment un maire a décidé d'ouvrir les portes de sa commune à des migrants après le démantèlement de la "jungle" de Calais**

LE 08/01/2022

[https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/video-comment-un-maire-a-decide-d-ouvrir-les-portes-de-sa-commune-a-des-migrants-apres-le-demantèlement-de-la-jungle-de-calais\\_4905481.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/video-comment-un-maire-a-decide-d-ouvrir-les-portes-de-sa-commune-a-des-migrants-apres-le-demantèlement-de-la-jungle-de-calais_4905481.html)

Lors de la réunion publique où il explique à ses administrés sa décision d'accueillir des migrants, le maire Gérard Dubois en prend "pour son grade". Une mère de famille dit : "Ils vont violer mes enfants !" Finalement, "la mayonnaise a bien pris"... Extrait du magazine "Nous, les Européens" diffusé dimanche 9 janvier 2022 à 10h40 sur France 3.

Gérard Dubois, maire de Pessat-Villeneuve, dans le Puy-de-Dôme, un village de 650 habitants, a été bouleversé en 2015 par la photo du petit Aylan, cet enfant syrien de trois ans retrouvé mort sur une plage de Turquie. Le gigantesque camp de migrants, appelé la "jungle" de Calais, est ensuite évacué par l'Etat. Il faut trouver des lieux d'accueil

pour des centaines d'entre eux. Alors, il décide d'engager sa commune dans l'aide aux réfugiés, quitte à affronter l'hostilité de certains.

Cette commune faisant partie de l'aire urbaine de Clermont-Ferrand, en région Auvergne-Rhône-Alpes, se porte ainsi volontaire. Un premier bus arrive et se gare sur le parvis de la mairie, rebaptisé depuis Parvis des droits de l'Homme et des réfugiés : *"C'était tellement évident. Quand j'ai vu ces jeunes descendre de ce bus, fatigués, apeurés, et on verra plus tard qu'ils étaient complètement dénutris..."* se souvient l'édile pour le magazine "Nous les Européens" (replay).

"On est dans la presse dès le lendemain et on commence à avoir les premiers coups de fil à la mairie... des messages d'insultes, précise Gérard Dubois. Il est vrai que cela s'est fait confidentiellement, mais j'ai promis de donner des explications à la population sur ce cheminement qui nous a amené jusqu'à l'accueil. Lors de la réunion publique avec 300 personnes, c'est l'apocalypse. J'en prends pour mon grade. Une mère de famille me dit : 'Ils vont violer mes enfants !' Que répondre à ça, car je ne suis pas formé pour ce genre de réunions 'punch line' ? Je n'ai pas les réponses..."

*"Et au milieu de la réunion, une personne dit tout simplement : 'Comment vont-ils ?' raconte le maire à la journaliste Eléonore Gay. C'est un déclencheur, on est en train de s'intéresser à des êtres humains qui sont là. Les toubibs présents, qui les ont auscultés, ont témoigné des parcours. On avait la réalité, là, avec les marques de torture... On accueille des êtres humains. Point ! On parle d'une histoire simple et certains ont essayé autour d'en faire une mauvaise mayonnaise, mais elle a bien pris finalement. Elle est agréable et ça se passe très bien."* Depuis, le centre provisoire d'hébergement (CPH) a été pérennisé et 70 réfugiés y sont accueillis.

\*\*\*

FRANCETVINFO

## **"Nous, les Européens". Après l'exil, l'intégration**

25 MINUTES

LE 08/01/2022

[https://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-3/nous-les-europeens/nous-les-europeens-du-dimanche-9-janvier-2022\\_4889887.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-3/nous-les-europeens/nous-les-europeens-du-dimanche-9-janvier-2022_4889887.html)

Pour ce nouveau numéro de la saison 3, direction l'Allemagne où, à l'automne 2015, trois Allemands sur quatre citaient l'immigration comme leur préoccupation principale alors qu'ils ne sont plus que 12% aujourd'hui. Quelles sont donc les clefs de l'intégration des migrants dans ce pays qui a accueilli 1,9 million de réfugiés depuis 2015 ?

La question des frontières et des migrations sera au cœur de la présidence française du Conseil de l'Union européenne qui a commencé pour six mois ce 1er janvier 2022. Et elle est aussi l'un des thèmes centraux de ce début de campagne pour l'élection présidentielle en France.

Au Bundestag, tous les députés ne viennent pas de Berlin, Hambourg ou Munich. Certains sont nés très loin d'ici. Comme Kassem Taher Saleh, 28 ans, qui a immigré depuis l'Irak en 2002. Il vient d'être élu député du parti écologiste. Et ce jour-là, il doit prononcer son premier discours en assemblée plénière. Son ambition pour le temps de son mandat : faciliter l'accès aux titres de séjour pour les demandeurs d'asile et faire d'eux de vrais citoyens allemands. Au Parlement allemand, il y a aujourd'hui 80 députés d'origine étrangère... Un reportage de Simon Ricottier et Océane Labalette.

\*\*\*



# Presse

## **Comment l'Etat et les villes organisent l'accueil des Afghans en France, L'Express**

27/08/2021

[https://www.lexpress.fr/actualite/societe/comment-l-etat-et-les-villes-organisent-l-accueil-des-afghans-en-france\\_2157331.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/comment-l-etat-et-les-villes-organisent-l-accueil-des-afghans-en-france_2157331.html)

Huit villes d'Île-de-France et "entre 15 et 20 communes" dans le reste du territoire accueillent à ce jour des ressortissants afghans exfiltrés de la capitale afghane.

## **Réfugiés afghans : dossier spécial de La Croix**

<https://www.la-croix.com/Monde/refugies-afghans>

Depuis la prise de l'Afghanistan par les talibans en août 2021, de nombreux Afghans tentent de fuir le pays. En Europe, l'accueil de ces réfugiés afghans s'effectue en ordre dispersé. Alors que plusieurs pays européens ont répondu à la demande des États-Unis d'accueillir temporairement certains d'entre eux, la France, par exemple, n'a pour l'instant rien annoncé.

## **Des associations dénoncent les "expulsions indirectes" de réfugiés afghans depuis la France, HuffPost**

16/09/2021

[https://www.huffingtonpost.fr/entry/des-associations-denoncent-les-expulsions-indirectes-de-refugies-afghans-depuis-la-france\\_fr\\_614344b3e4b0581b792d4732](https://www.huffingtonpost.fr/entry/des-associations-denoncent-les-expulsions-indirectes-de-refugies-afghans-depuis-la-france_fr_614344b3e4b0581b792d4732)

Une vingtaine de ressortissants afghans ont été transférés dans un autre pays européen depuis la prise de pouvoir des talibans. Une décision justifiée par le règlement de Dublin, selon l'Intérieur.

# Tribune

## **Emmanuel Macron : Une politique de mort**

Parue dans Diacritik le 3 janvier 2022.

<https://diacritik.com/2022/01/03/emmanuel-macron-une-politique-de-mort/#more-84976>

Vous vous appelez Emmanuel Macron. Vous êtes le Président de la République française. En 2017, vous avez été élu avec 66% des voix. Ce pourcentage n'a jamais signifié une adhésion à vos idées, à votre programme. Vous avez été élu avec un tel pourcentage car vous vous présentiez contre Le Pen et que la majorité des français.e.s rejette Le Pen. Dans ces conditions, le vote important en votre faveur, les raisons de ce vote vous obligeaient à un devoir moral. La politique que vous menez depuis bientôt cinq ans crache quotidiennement sur ce devoir moral.

Depuis 2014, plus de 20.000 personnes migrantes sont mortes en Méditerranée. Depuis votre élection, vous n'avez rien fait pour empêcher la mort par noyade, la mort de faim et de soif, la mort par l'action délibérément meurtrière de garde-côtes, de milliers de migrants et migrantes supplémentaires, la mort de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes en Méditerranée – ou dans l'océan Atlantique : depuis le 1er décembre, 140 personnes y sont mortes ; en 2021, au moins 99 enfants y ont disparu. La Méditerranée, l'Atlantique, la Manche, la mer Égée sont devenus des charniers.

Non seulement vous n'avez rien fait pour éviter ces morts mais ces morts sont l'effet principal, direct, de votre politique. Le refus d'ouvrir les frontières, de secourir les embarcations en détresse, d'aider celles et ceux qui les secourent a comme conséquence la mort de milliers de personnes migrantes en Méditerranée. Nous considérons que vous êtes responsable de ces morts.

Sur le territoire français, vous menez délibérément une politique qui consiste à « gérer » policièrement l'existence des migrant.e.s sans papiers et pauvres. Ceci revient à les considérer comme des hors-la-loi, des criminels, des individus dangereux – et à nier leurs droits. Ce qui revient à « justifier » le traitement violent qui leur est infligé. Ce qui les condamne à la précarité, à la souffrance physique et psychique.

Votre politique produit des situations par lesquelles des milliers d'individus, sur le territoire français, souffrent, perdent jusqu'à l'espoir de vivre – et qui, de fait, parfois, meurent. Leur mort, leur souffrance sont le résultat direct de la politique que vous menez depuis 2017.

Comment imaginez-vous que les personnes sans papiers que votre politique persécute et harcèle sans cesse puissent vivre, survivre ? A Calais, chaque jour, leurs tentes sont détruites, confisquées, lacérées. Leurs affaires personnelles, leurs habits, leurs documents sont confisqués. Chaque jour, ils et elles sont expulsé.e.s des zones dans lesquelles ils et elles se réfugient. Chaque jour, ils et elles doivent fuir la police pour ne pas être arrêté.e.s, déplacé.e.s, enfermé.e.s, expulsé.e.s. Chaque jour, la même violence les frappe, les services policiers de l'Etat français font obstacle à la distribution de nourriture, d'eau, de vêtements. L'aide aux migrants est réprimée, la solidarité est sanctionnée. Leurs abris sont détruits. La violence policière se donne libre cours, arbitrairement.

Ces faits et pratiques sont documentés, photographiés, filmés, chacun les connaît. Comment pensez-vous que des individus puissent vivre, survivre, alors qu'on les harcèle quotidiennement, qu'on les prive de nourriture et d'eau, qu'on les force à demeurer dehors, sous la pluie, dans le froid, durant des semaines et des semaines et des mois, qu'on les soumet à des pressions psychiques, à des violences physiques, que l'on détruit systématiquement leurs protections, qu'on leur vole leurs papiers, leurs photos de famille, tout ce qui les rattache à une histoire individuelle, personnelle, affective, intime ?

Quelle est la finalité de ces pratiques de l'Etat français sinon empêcher de vivre, de survivre ? Quelle est la finalité de ces pratiques sinon déshumaniser, réduire les individus à une

économie désespérée du seul besoin, les priver de l'espoir même de la survie, les rendre fous, les condamner à fuir, leur refuser les droits minimaux de tout être humain, leur refuser le droit minimal de pouvoir survivre ? Cette souffrance, ce désespoir, cette déshumanisation, ces morts sont le résultat direct de la politique qui est la vôtre depuis 2017.

Ce qui se passe à Calais se passe ailleurs en France, aux frontières, dans les villes : violences, harcèlement, déshumanisation, morts. Cela se passe dans les institutions judiciaires et policières françaises, dans les actes et discours des responsables et acteurs de l'Etat français : criminalisation des migrant.e.s sans papiers, racialisation des migrant.e.s sans papiers dans une perspective raciste, déni des droits, expulsions, enfermement dans les CRA, destruction des moyens minimaux d'une survie déjà précaire, etc.

Par votre politique, vous justifiez des discours et pratiques qui reposent sur l'idée que la situation des migrant.e.s sans papiers implique leur expulsion hors des droits humains fondamentaux, hors des conditions de la vie humaine reconnue comme telle. Vous justifiez les discours qui, dans les partis politiques français, dans les médias français, refusent cette humanité à certains êtres humains. Vous ne faites rien pour protéger les migrant.e.s sans papiers contre l'extrême-droite française et rappeler le droit, au contraire : vous appliquez ce qu'affirme dans ses discours cette extrême-droite, laquelle est plus large que les partis politiques et mouvements reconnus comme appartenant en France à l'extrême-droite.

Vous décidez d'une politique qui repose sur l'idée que la vie et la mort de milliers de femmes, d'hommes, d'enfants dépend de la possession de papiers ou non : leur vie n'est pas, pour vous, pensée à partir du droit absolu de vivre mais comme une possibilité relative à la possession ou non de papiers officiels. Par votre politique, vous affirmez que la valeur de la vie humaine est relative. Vous affirmez que certaines vies humaines valent moins que d'autres, qu'elles ne valent rien. Comment, Emmanuel Macron, appeler cette politique qui est la vôtre ?

Ce qui se passe sur le territoire français se passe également en dehors, au sein de l'Union européenne, aux frontières extérieures de l'Europe, et ce qui s'y passe est le résultat délibéré, décidé, des politiques européennes contre lesquelles vous ne vous êtes jamais élevé, auxquelles, au contraire, vous participez activement. Partout, pour des milliers et des milliers d'hommes, de femmes, d'enfants : mort, souffrance, déshumanisation, persécution, violence, déni du droit, déni de l'humanité, affirmation que leurs vies ne valent rien. Partout, pour des milliers et des milliers d'individus, une même politique de mort, une stratégie politique raciste et classiste qui consciemment, délibérément, froidement inclut la déshumanisation et la mort d'êtres humains. Comment, Emmanuel Macron, appeler cette politique ?

L'Europe construit des camps d'enfermement, des camps d'internement, des camps de rétention. L'Europe ne construit pas des camps où l'on assassine, la France ne construit pas des camps dont la fonction serait de tuer en masse les individus qui y sont enfermés. L'Europe et la France, aujourd'hui, font autre chose : elles mènent à l'encontre des migrant.e.s pauvres sans papiers des politiques racistes qui incluent la négation de la valeur de leurs vies, qui incluent leur mort non par assassinat direct mais par l'instauration de situations qui précarisent des vies déjà précaires, qui sapent les conditions minimales de la survie, qui refusent et empêchent l'aide à la survie et à la vie, qui affirment la mort d'êtres humains comme une possibilité acceptable, pour ne pas dire souhaitable puisque l'Europe préfère que les gens meurent en Méditerranée, qu'ils meurent aux frontières de la Pologne, qu'ils meurent et soient torturés dans les prisons libyennes plutôt que de les accueillir.

L'Europe et la France ne donnent pas l'ordre de tuer mais mettent en place des situations qui laissent la possibilité d'assassiner, de violer, de torturer, des situations qui font mourir, qui laissent mourir des milliers d'êtres humains, alors que l'Europe et la France ont le pouvoir de les sauver. Comment appeler cela, sinon des homicides ?

Comment appeler une politique qui repose sur des milliers d'homicides ?

Cette politique nous dégoûte, cette politique nous est insupportable. Nous refusons que cette politique soit menée en notre nom. Nous la condamnons et nous refusons que cette

politique soit menée au nom de notre prétendue protection contre un danger qui n'existe pas. Nous refusons l'idée que notre liberté devrait soi-disant se payer du prix de milliers de vies humaines. Vous prétendez mener cette politique contre les migrant.e.s sans papiers au nom de l'intérêt du peuple français : nous faisons partie du peuple français et nous refusons cette politique ; nous faisons partie du peuple français et nous constatons que, depuis 2017, l'ensemble de votre politique est menée contre le peuple français ; nous affirmons que lorsque vous invoquez le peuple français, vous mentez.

Nous refusons que cette politique de mort soit menée en notre nom.

Nous soutenons les revendications des mouvements de sans-papiers et sommes solidaires de celles et ceux qui militent pour ces revendications : liberté de circuler et de manifester ; suppression des mesures de répression contre les migrant.e.s (OQTF, IRTF, etc.) ; égalité des droits ; accès réel à la santé, à l'éducation, à des revenus décentes, au logement ; arrêt des expulsions dans les foyers de travailleurs et travailleuses migrant.e.s ; régularisation des sans-papiers.

Signataires : Judith Abitbol (cinéaste) – Jean-Baptiste Del Amo (écrivain) – Fanny Ardant (actrice) – Swann Arlaud (comédien) – Philippe Bazin (photographe) – Annette Becker (historienne, Université Paris-Nanterre) – Gisèle Berkman (écrivaine) – Arno Bertina (écrivain) – Véronique Bergen (écrivaine) – Laurent Blain (étudiant) – Caroline Blémont – Brigitte Bouillaguet – Thomas Boulard (auteur, compositeur, interprète) – Fabrice Bourlez (auteur, psychanalyste) – Anne Bourette – Elsa Boyer (écrivaine, traductrice, enseignante) – Paul de Brancion (écrivain) – Vincent Brown (MSF) – Anne-Lise Broyer (plasticienne, photographe) – Mathieu Brunet (enseignant-chercheur) – Luc Brunschwig (scénariste) – Dominique Bry (critique, rédaction Diacritik) – Olivier Cadiot (écrivain) – Marie-Claire Caloz-Tschopp – Laurent Cassagnau (maître de conférences, traducteur) – Laurent Cauwet (éditeur) – Jean-Philippe Cazier (écrivain, rédaction Diacritik) – Dominique Cerf (artiste) – Marianne Chaud (réalisatrice) – Christiane Chaulet Achour (universitaire) – Pierre Chopinaud (écrivain) – Valérie Cibot (autrice) – Jean-Paul Civeyrac (cinéaste) – Fabien Clouette (écrivain, cinéaste) – Daniel Coche (réalisateur) – Marie Cosnay (écrivaine) – Frédérique Cosnier (écrivaine) – Maxime Decout (auteur, Professeur des universités) – Jean-Arnault Dérens (journaliste, auteur) – Alain Desblancs – Louise Desbrusses (écrivaine, performeuse) – Martine Devries (médecin, Calais) – Alain Dobigny – Manon Duboc (étudiante) – Dominique Dupart (universitaire, écrivaine) – Jean-Pierre Duwat – Jean-Michel Espitallier (écrivain) – Johan Faerber (auteur, critique, rédaction Diacritik) – Camille Fallen (philosophe) – Gwen Fauchois (activiste lesbienne) – Claude Favre (poète) – Jean-Pierre Ferrini (écrivain) – Franck Fischbach (Professeur de philosophie Paris 1) – Simone Fluhr (réalisatrice) – Dominique Fouchard (historienne) – Gilles Fournet (artiste) – Eric Fraj (chanteur) – Lola Frederich (cinéaste) – Emmanuelle Gallienne (association Kolone) – Stéphane Gantelet (sculpteur) – Hélène Gaudy (écrivaine) – Laure Gauthier (autrice) – Mathilde Girard (psychanalyste, écrivain) – Liliane Giraudon (poétesse) – Jean-Marie Gleize (écrivain) – Lola González (vidéaste) – Line Gruyer – Pierre Guéry (poète, performeur) – Maël Guesdon – Frédérique Guétat-Liviani (auteure) – Jacqueline Gueux (artiste) – Alain Guiraudie (cinéaste, écrivain) – Emmanuel Guy (auteur, enseignant) – Yannick Haenel (écrivain) – Gérard Haller (écrivain) – Aliocha Imhoff (Maître de conférences Paris VIII) – Isabelle Ingold (cinéaste) – Arnaud Jamin (critique, rédaction Diacritik) – Emmanuèle Jawad (poète) – Leslie Kaplan (écrivaine) – Emmanuel Laugier (écrivain) – Benoit Laureau (éditeur) – Laurence Leblanc (artiste, auteur) – Jérôme Lèbre (philosophe) – Noémi Lefebvre (écrivaine) – Alban Lefranc (écrivain) – Laure Lévêque (Professeur de littérature française) – Marie-Claude L'Huillier (Professeur d'Histoire) – Malak Maatoug (réalisateur) – Arnaud Maïsetti (auteur, Maître de conférences Aix-Marseille) – Christine Marcandier (Professeure des universités, critique, rédaction Diacritik) – Serge Martin (Professeur émérite, Sorbonne nouvelle) – Catherine Mazauric (professeure de littérature) – Joseph Mazé (médecin) – Jacqueline Merville (auteure) – Juliette Mézenc (autrice) – Eric Michaud (directeur d'études EHES) – Jacques-Henri Michot (écrivain) – Julie Morel (artiste) – Hélène Nancy – Alain Nicolas (journaliste, critique littéraire) – Bertrand Ogilvie (psychanalyste, professeur de philosophie Paris VIII) – Benoît Peeters (écrivain) – Vivianne Perelmuter (cinéaste) – Adrienne Petit (Maîtresse de conférences, Université de Lille) – Véronique Pittolo (écrivaine) – Christine Plantec (critique, professeur) – Anthony Poiraudéau (écrivain) – Emmanuel Ponsart (fondateur du cipM) – Jeff Pourquoi (auteur BD, professeur d'arts appliqués) – Sylvain Prudhomme (écrivain) – Marie de Quatrebarbes – Kantuta Quirós (théoricienne de l'art) – Lucien Raphmaj (écrivain) – Martin Rass (enseignant-chercheur) – Élisabeth Rigal (philosophe, CNRS) – Danièle Rivière – Charles Robinson (romancier) – Julie-Anne Roth (comédienne, réalisatrice) – Jane Sautière (écrivaine) – Valentin Schaepelynck (universitaire) – Marc-Antoine Serra (photographe) – Marina Skalova (écrivaine, traductrice) – Joffrey Speno (cinéaste, critique) – Olivier Steiner (écrivain) – Abdallah Taïa (écrivain, réalisateur) – Thierry Thieû Niang (danseur, chorégraphe) – Catherine Tourné (éditrice) – Patrick Varetz (écrivain) – Athanasios Vasileiou (Maître de conférences Université de Poitiers) – Véronique Vassiliou (auteure) – Christiane Veschambre (écrivaine) – Pierre Vinclair (écrivain) – Christiane Voltaire (philosophe) – Lise Wajeman (universitaire, critique à Mediapart) – Catherine Weinzaepflen (écrivaine) – Fanny Weinzaepflen (ingénieure du son) – Barbara Zauli (Docteur en philosophie, Paris VIII).

# Poésie

## Home de Warsan Shire

Personne ne quitte sa maison à moins  
Que sa maison ne soit devenue la gueule d'un requin  
Tu ne cours vers la frontière  
Que lorsque toute la ville court également  
Avec tes voisins qui courent plus vite que toi  
Le garçon avec qui tu es allée à l'école  
Qui t'a embrassée, éblouie, une fois derrière la vieille usine  
Porte une arme plus grande que son corps  
Tu pars de chez toi  
Quand ta maison ne te permet plus de rester.  
Tu ne quittes pas ta maison si ta maison ne te chasse pas  
Du feu sous tes pieds  
Du sang chaud dans ton ventre  
C'est quelque chose que tu n'aurais jamais pensé faire  
Jusqu'à ce que la lame ne soit  
Sur ton cou  
Et même alors tu portes encore l'hymne national  
Dans ta voix  
Quand tu déchires ton passeport dans les toilettes d'un aéroport  
En sanglotant à chaque bouchée de papier  
Pour bien comprendre que tu ne reviendras jamais en arrière  
Il faut que tu comprennes  
Que personne ne pousse ses enfants sur un bateau  
A moins que l'eau ne soit plus sûre que la terre-ferme  
Personne ne passe des jours et des nuits dans l'estomac d'un camion  
En se nourrissant de papier-journal à moins que les kilomètres parcourus  
Soient plus qu'un voyage  
Personne ne rampe sous un grillage  
Personne ne veut être battu  
Pris en pitié  
Personne ne choisit les camps de réfugiés  
Ou la prison  
Parce que la prison est plus sûre  
Qu'une ville en feu  
Personne ne vivrait ça  
Personne ne le supporterait  
Personne n'a la peau assez tannée  
Rentrez chez vous  
Les noirs Les réfugiés  
Les sales immigrés  
Les demandeurs d'asile  
Qui sucent le sang de notre pays  
Ils sentent bizarre  
Sauvages  
Ils ont fait n'importe quoi chez eux et maintenant  
Ils veulent faire pareil ici  
Comment les mots  
Les sales regards  
Peuvent te glisser sur le dos  
Peut-être parce que leur souffle est plus doux  
Qu'un membre arraché  
Ou parce que ces mots sont plus tendres

Que quatorze hommes entre  
Tes jambes  
Ou ces insultes sont plus faciles  
A digérer  
Qu'un os  
Que ton corps d'enfant  
En miettes  
Je veux rentrer chez moi  
Mais ma maison est comme la gueule d'un requin  
Ma maison, c'est le baril d'un pistolet  
Et personne ne quitte sa maison  
A moins que ta maison ne te chasse vers le rivage  
A moins que ta maison ne dise  
A tes jambes de courir plus vite  
De laisser tes habits derrière toi  
De ramper à travers le désert  
De traverser les océans  
Personne ne quitte sa maison jusqu'à ce que ta maison soit cette petite voix dans ton oreille  
Qui te dit  
Pars  
Pars d'ici tout de suite  
Je ne sais pas ce que je suis devenue  
Mais je sais que n'importe où  
Ce sera plus sûr qu'ici

Traduction : Paul Tanguy

Née 1988, Warsan Shire est une poétesse somalienne, et qui vit à Londres, où elle est arrivée à l'âge de 1 an, sa famille ayant fui la Somalie en pleine guerre civile. Elle est poète, écrivaine, éditrice et enseignante.

"Maison". "Home". C'est le titre d'un poème, écrit et récité pour la première fois en 2010 par Warsan Shire, poétesse somalienne anglophone, avant même que les médias et les gouvernants aient mis un nom sur la "crise des migrants".

# Bibliographie

## **Migrations forcées, discriminations et exclusions - les enjeux de politiques décoloniales**

ouvrage collectif coordonné par Claude Calame et Alain Fabart.

Ed. du Croquant, 2020, 15€

<https://editions-croquant.org/hors-collection/613-migrations-forcees-discriminations-et-exclusions.html>

Cet ouvrage propose différents éclairages sur les causes des migrations forcées et sur leurs conséquences en termes de stigmatisation, de discrimination, d'exclusion et de négation des droits : droits de la personne, droits sociaux.

Sommaire :

- Introduction. Entre stigmatisations, rejets et disparitions Claude Calame et Alain Fabart
- Pour un droit de l'hospitalité : l'urgence et l'obstacle Étienne Balibar
- Migrations dans le monde Catherine Wihtol de Wenden
- Accueil des migrants : enjeux de civilisation Roger Martelli
- La liberté de circulation : pourquoi ? Danièle Lochak
- Les fantasmes migratoires à travers l'exemple du « Pacte de Marrakech » Marie-Christine Vergiat
- Pour une politisation de la question migratoire Alexis Nuselovici
- Mondialisation capitaliste, eurocentrisme et immigration. Une prolétarianisation du monde Saïd Bouamama
- Les malhonnêtes : idéologies, peurs et mensonges autour des migrations internationales Julien Brachet
- Causes et effets des migrations contraintes : propositions altermondialistes Claude Calame et Alain Fabart
- Les migrations environnementales comme enjeu de solidarité internationale Henri Lefebvre
- Pour une approche altermondialiste des migrations Gustave Massiah

## **En finir avec les idées fausses sur les migrations**

de Sophie-Anne Bisiaux / États Généraux des Migrations.

Ed. de l'atelier, :ars 2021, 8 €

<https://editionsatelier.com/boutique/nouveautes/202-en-finir-avec-les-idees-faussees-sur-les-migrations-9782708253667.html>

Un livre grand public qui décrypte et déconstruit soixante idées fausses sur les migrants, réfugiés, exilés et étrangers. Une mine d'informations, de chiffres et de faits pour comprendre et connaître la réalité des phénomènes migratoires.

Soixante idées fausses sur les migrations décryptées et déconstruites, pour sortir des discours qui laissent croire qu'une politique d'accueil est impossible.

Dans le contexte particulier de la prochaine campagne présidentielle, les discours d'inquiétude et de crispation, voire de rejet, à l'égard des migrants, réfugiés, exilés et étrangers, risquent d'occuper une large partie de l'espace médiatique.

Il est indispensable de répondre à ces discours, ce qui suppose dans un premier temps de les écouter et de les décrypter. C'est ce que cet ouvrage propose de faire : il examine et analyse les préjugés, les représentations fausses et les idées reçues sur les migrations, afin de les déconstruire point par point.

En réponse aux détracteurs de toute politique d'accueil, mais aussi à tous ceux qui hésitent ou qui s'inquiètent, ce livre propose un tour d'horizon des migrations en mettant à la disposition des lecteurs un très grand nombre d'informations, de chiffres, de données et de faits. Organisé par thématiques et rédigé dans un style très accessible, l'ouvrage s'attache à prendre le contrepied de 60 idées fausses, pour convaincre que l'accueil des exilés est non seulement possible, mais surtout souhaitable.

Réalisé en partenariat avec plus de vingt associations et organisations (La Cimade, Médecins du Monde, Emmaüs Solidarité, SOS Méditerranéen, Attac, la Ligue de l'enseignement, la Ligue des droits de l'Homme, CCFD-Terre Solidaire, etc.).

## **Migrations, idées reçues et propositions**

par le Mouvement Utopia, préface de François Gemenne, illustrations de Loïc Faujour

Ed. Utopia, Collection «Controverses» 4 €, version numérique: 2,99 €

<http://www.editions-utopia.org/2019/07/18/migrations-idees-recues-et-propositions/>

Les migrations sont à la fois une réalité et un fantasme, avec un formidable décalage entre les deux. Elles font l'objet d'enjeux politiques plus que sociaux ou économiques et sont devenues un axe de marketing électoral.

Mais c'est une vraie question, qui va encore prendre de l'ampleur avec les suites du dérèglement climatique. D'où l'importance de l'aborder sérieusement, sans arrières pensées politiciennes ni démagogie.

En s'appuyant sur des travaux d'experts, sur des études et des rapports d'institutions internationales et d'associations, ce livre a pour objet de déconstruire les principales idées reçues sur les migrations mais aussi d'avancer des propositions pour permettre d'avoir une politique capable de répondre aux enjeux et aux défis.

Comment se résigner à ce que la Méditerranée devienne un cimetière? Notre politique migratoire, à la fois inhumaine et indigne, est aussi comme nous le démontrons dans ce livre, inefficace et coûteuse, socialement comme économiquement.

Son impasse est totale et après des décennies d'intoxication idéologique, c'est à un véritable renversement de perspective que cet ouvrage nous invite. Car les migrations peuvent aussi être une richesse, sociale, culturelle et économique, comme son histoire en France l'atteste.

## **Mimmo Lucano : Grâce à eux. Comment les migrants ont sauvé mon village**

De Marco Rizzo

Ed. Buchet-Chastel, 2021, 18,90€, version numérique 12,99€

A Riace, petite ville du Sud de l'Italie, à la fin des années 1990, il n'y avait quasiment plus rien : ni agriculture, ni commerce, pas la moindre activité. Les jeunes n'avaient d'autre possibilité que la fuite pour espérer un avenir. Et puis, peu à peu, le système d'accueil des réfugiés voulu par le maire de la ville, Mimmo Lucano, a tout changé. Les maisons du centre, abandonnées depuis des années, se sont repeuplées.

Des centaines d'hommes et de femmes venus d'ailleurs ont pu reconstruire leurs familles et ont remis en route l'économie du village. Mais Mimmo Lucano a été arrêté pour aide à l'immigration clandestine sur ordre du ministre d'extrême droite Matteo Salvini. Les projets d'accueil des réfugiés ont été stoppés et le village a recommencé à se dépeupler. L'histoire de Mimmo Lucano est une histoire universelle, parce que son courage a su montrer la frontière au-delà de laquelle une démocratie trahit ses valeurs fondamentales. Ce récit personnel où les petits gestes deviennent très grands nous invite à ouvrir les yeux sur ce que nous sommes, sur ce que nous voulons être et à replacer la dignité humaine au cœur de nos préoccupations.



## Terre d'humanité – un chœur pour Mimmo

### Ouvrage à paraître – souscription ouverte

<https://nc.lapopinc.net/s/RZa5AAfAgNRHbn9?fbclid=IwAR3EkPqJnuGt6TVYbts3CD-9HER9yrTdtMwjPR0TXwspQE8TwdUVinQSFa>

Domenico Mimmo Lucano, c'est l'ancien maire de Riace, un village de Calabre, condamné le 30 septembre 2021 à 13 ans de prison pour devoir de solidarité. Il a, en effet, accueilli 200 naufragés kurdes puis a fait revivre son village avec la participation des réfugiés.

À l'énoncé du jugement, Mimmo a ressenti chaque année du verdict comme une balle dans son cœur. Mimmo s'est pourvu en cassation. L'expérience de Riace, l'accueil des migrants, l'économie solidaire, la démocratie locale... avaient été saluées par tous, du Haut-commissariat de l'ONU aux réfugiés à Wim Wenders, du Pape à l'ensemble des ONG, avant d'être attaqués conjointement par l'extrême-droite, le pouvoir italien et la Ndrangheta, la mafia calabraise.

Le collectif Liberté pour Mimmo s'est saisi de ce combat. Avec les maisons d'édition Le Merle moqueur/Manifeste!, ce livre a été pensé comme un livre de combat. Les artistes qui y participent renouent avec un héritage à revivifier : lier les luttes, l'imaginaire et l'art.

### Autres titres

- *Les accords de libre-échange en Afrique : APE et ZLEC* de Jacques Berthelot et Nicolas Roux, conférence sur Tv Bruits - 2018
- *L'asile et l'exil. Une histoire de la distinction réfugiés/migrant* de Karen Akoka - Paris La Découverte 2020
- *Les damnées de la mer. Femmes et frontières en Méditerranée* de Camille Schmoll - Paris La Découverte 2020
- *Résistances africaines à la domination néocoloniale* de Martine Boudet (coord) - Editions du Croquant - mars 2021
- *Dettes et Migrations. Divisions internationales au service du capital*, Les autres voix de la planète - Revue du CADTM - mars 2021
- *L'argent fou de la FrançAfrique, l'affaire des « biens mal acquis »*, CCFD Terre solidaire - BD de Xavier Harel et Julien Solé – Ed Glénat - 2018
- *L'empire qui ne veut pas mourir - Une histoire de la Françafrique* à l'initiative de l'association Survie (Seuil octobre 2021, 10 coordinateurs intervenants)

\*\*\*

# Filmographie

- **L'émigrant** (1917) de Charlie Chaplin.
- **Rocco et ses frères** (1960) de Lucino Visconti.
- **La Noire de...** (1966) d'Ousmane Sembène.
- **El Norte** (1983) de Gregory Nava
- **Pelle le Conquérant** (1988) de Bille August. Palme d'or Cannes.
- **La promesse** (1995) de Luc et Jean-Pierre Dardenne
- **Babel** (2006) de Alejandro González Iñárritu
- **Le fils de l'homme** (2006) de Alfonso Cuarón
- **Sri Lanka national Handball Team** (2008) d'Uberto Pasolini.
- **Eden à l'ouest** (2008) de Costa Gavras
- **Welcome** (2009) de Philippe Lioret, avec Vincent Lindon.
- **La rivière Tumen** (2009) de Zhang Lu
- **La pirogue** (2012) de Moussa Touré
- **Diego star** (2012) de Frédérick Pelletier
- **The immigrant** (2013) de James Gray, avec Joaquin Phoenix, Marion Cotillard.
- **Dheepan** (2015) de Jacques Audiard
- **Mediterranea** (2015) de Jonas Carpignano

Ayiva quitte le Burkina Faso, traverse la Méditerranée et rejoint le Sud de l'Italie. Rapidement confronté à l'hostilité de la communauté locale, sa nouvelle vie s'avère difficile. Mais Ayiva reste déterminé : ici sa vie sera meilleure, quel qu'en soit le prix.

- **Fuocoammare** (2016) de Gianfranco Rosi

Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.

<https://www.meteore-films.fr/distribution-films/fuocoammare-gianfranco-rosi>

- **Un Paese di Calabria (2016)** de Shu Aiello et Catherine Catella

Comme beaucoup de villages du sud de l'Italie, Riace a longtemps subi un exode rural massif. Un jour, un bateau transportant deux cents kurdes échoue sur la plage. Spontanément, les habitants du village leur viennent en aide. Petit à petit, migrants et villageois vont réhabiliter les maisons abandonnées, relancer les commerces et assurer un avenir à l'école. C'est ainsi que chaque jour depuis 20 ans, le futur de Riace se réinvente.

<https://justedoc.com/produit/un-paese-di-calabria/>

- **Entre les frontières** (2017) de Avi Mograbi

Le réalisateur Avi Mograbi et le metteur en scène Chen Alon partent à la rencontre de demandeurs d'asile Africains que l'État d'Israël retient dans un camp en plein désert du Néguev. Ensemble, par le biais d'un atelier inspiré du « Théâtre de l'Opprimé », ils questionnent le statut de réfugié. Quel est l'élément déclencheur qui pousse un jour ces hommes et ces femmes à abandonner tout ce qu'ils possèdent pour plonger vers l'inconnu ? Pourquoi Israël, terre des réfugiés, refuse de considérer le sort de ces exilés que la guerre et

les persécutions ont jetés sur les routes ? Le théâtre peut-il créer un pont entre les hommes pour qu'ils échangent et se comprennent ?

<https://www.meteore-films.fr/distribution-films/entre-les-frontieres-avi-mograbi>

- **Notturmo** (2021) de Gianfranco Rosi, 2021

De combien de douleurs, de combien de vies se compose l'existence au Moyen-Orient ? Notturmo a été tourné au cours des trois dernières années le long des frontières de l'Irak, du Kurdistan, de la Syrie et du Liban ; tout autour, des signes de violence et de destruction, et au premier plan l'humanité qui se réveille chaque jour d'une nuit qui paraît infinie.

<https://www.meteore-films.fr/distribution-films/Notturmo-Gianfranco-Rosi>

\*\*\*

# Quelques associations

## La CIMADE

La CIMADE édite notamment des guides de sensibilisation : « refuser la fabrique des sans-papiers », protéger les enfants et leurs droits », « dénoncer la machine à expulser » ...

<https://www.lacimade.org/publication/?type-publication=petits-guides&numpage=2&numpage=1&numpage=2&numpage=1>

## PEROU

<https://perou-paris.org/Manifeste.html>

Association loi 1901 fondée en septembre 2012, le PEROU est un laboratoire de recherche-action sur la ville hostile conçu pour faire s'articuler action sociale et action architecturale en réponse au péril alentour, et renouveler ainsi savoirs et savoir-faire sur la question. S'en référant aux droits fondamentaux européens de la personne et au « droit à la ville » qui en découle, le PEROU se veut un outil au service de la multitude d'indésirables, communément comptabilisés comme cas sociaux voire ethniques, mais jamais considérés comme habitants à part entière.

PEROU instruit également une requête auprès de l'UNESCO pour que l'acte d'hospitalité soit inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, considérant que les gestes de celles et ceux qui sur terre comme sur mer font l'hospitalité nécessiteront donc d'être protégés et transmis aux générations futures.

## Utopia 56

<https://utopia56.org/>

Utopia 56 est une association créée en novembre 2015 en Bretagne pour encadrer le bénévolat qui se déployait alors sur la jungle de Calais.

Avec des actions 24h/24 et 7j/7 sur le terrain, plus de 150 bénévoles sont mobilisés chaque jour pour des maraudes de distributions, des maraudes d'informations et de l'hébergement solidaire, à Calais, Grande-Synthe, Lille, Paris, Rennes, Toulouse et Tours.

Notre association est citoyenne et financée à 70% par des dons de particuliers. Les 30% restant proviennent d'associations, entreprises et fondations soumises à charte éthique. Nous ne recevons ni n'acceptons d'argent de l'Etat.

## Mouvement Utopia

<https://mouvementutopia.org/site/>

Trait d'union entre le mouvement social, le monde politique et le monde intellectuel, le Mouvement Utopia est une coopérative d'éducation populaire qui vise à élaborer un projet de société solidaire et convivial, écologiquement soutenable, dont l'objectif est le « buen vivir ».

Ce projet de société, en construction permanente, est basé sur **sept piliers** constituants :

- une planète en commun,
- la souveraineté alimentaire,
- l'accès universel aux droits fondamentaux,
- les migrations, vers la liberté de circulation et d'installation,
- les nouveaux espaces de démocratie,
- le féminisme,
- l'économie de l'émancipation.

# Des initiatives

## **Les cuistots migrants**

### Changer le regard sur les réfugiés

Dans le contexte actuel de « crise migratoire », les idées reçues sur les réfugiés sont nombreuses, les réduisant à un statut de victimes, une succession de chiffres, ou pire encore, à une menace.

Nous refusons cela. Nous sommes convaincus que les réfugiés ont beaucoup à nous apporter comme des compétences, des traditions et des savoir-faire qui ne demandent qu'à être valorisés.

Nous avons choisi de révéler des talents de cuisiniers car la cuisine est une porte d'entrée sur l'autre et sur le monde. La cuisine, c'est avant tout du plaisir, du partage, des rencontres. C'est une façon de se retrouver et de se découvrir.

### Intégrer les réfugiés par l'emploi

Quand ils arrivent en France, les réfugiés rencontrent des difficultés à s'intégrer socialement et professionnellement. Trop souvent, ils sont au chômage pendant plusieurs années ou amenés à occuper des emplois précaires qui ne correspondent ni à leurs ambitions ni à leurs talents.

Chez Les Cuistots Migrants, nous pensons que l'intégration passe avant tout par le travail. Permettre aux réfugiés d'accéder à l'emploi, c'est leur donner d'opportunité d'échanger avec des Français et d'apprendre notre langue. C'est aussi leur permettre d'accéder à un logement digne. Nos cuisiniers sont donc embauchés en CDI ou en CDD. Nous refusons de nous appuyer sur des auto-entrepreneurs et nous payons toutes les heures supplémentaires (c'est rare dans la restauration !).

Nous allons encore plus loin en leur permettant de valoriser leurs compétences, de satisfaire leur passion pour la cuisine et de partager leur culture. Nous pensons qu'il s'agit de la meilleure manière pour leur redonner confiance et dignité et leur permettre de se reconstruire.

### Faire émerger de nouvelles cuisines du monde

En France, l'offre de cuisines du monde manque d'authenticité et de diversité :

De nombreuses cuisines apportées par des générations de migrants sont inconnues du grand public.

Trop souvent, les cuisiniers n'ont aucun lien culturel / familial / affectif avec les plats qu'ils préparent.

L'offre est systématiquement standardisée, réduite à quelques plats identiques d'un restaurant à l'autre, et les recettes sont modifiées pour s'adapter à notre goût

Chez Les Cuistots Migrants, nous mettons en lumière des cuisines inconnues du grand public et proposons des saveurs nouvelles et des plats 100% authentiques préparés par des passionnés de cuisine venus du monde entier.

### Un traiteur

<https://www.lescuistotsmigrants.com/>

### Une école de cuisine

<https://www.projet.lescuistotsmigrants.com/projet-ecole/>

L'École des Cuistots Migrants est une association à but non lucratif qui prépare des personnes réfugiées à l'obtention du diplôme de commis de cuisine\*.

La formation est gratuite et dure 4 mois et demi, à temps plein, dont 3 semaines de stage en restauration. Elle comprend des cours de français à visée professionnelle, une formation pratique et un accompagnement personnalisé pour préparer au mieux l'insertion professionnelle de nos apprenants à l'issue de la formation.